Bulletin de la Société entomologique de France, **123** (2), 2018 : 237-241.

Nouveaux taxons d'Anchonini du Guatemala (Coleoptera, Curculionidae)

Jean-François Voisin

Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie, C. P. 50, 57 rue Cuvier, F – 75231 Paris cedex 05
<jfvoisin@mnhn.fr>

http://zoobank.org/D21BD86E-7BAF-43FC-8F13-748C3AC0C841

(Accepté le 11.V.2018 ; publié le 22.VI.2018)

Résumé. – Une nouvelle espèce est décrite du Guatemala, *Levites barriosi* n. sp., proche de *L. verrucosus* (Champion, 1902) et de *L. tuberculirostris* (Champion, 1902), caractérisée par sa petite taille, son habitus étroit, presque parallèle, sa sculpture réduite, la présence de rangées de soies hérissées sur les élytres et le troisième article de ses tarses entier. Le genre *Doguetes* n. gen., créé pour *D. parvus* n. sp., se rapproche des genres *Acorep* Voisin, 1992, et *Boudinotes* Voisin, 2000, mais en diffère par sa grosse ponctuation serrée, ses interstries avec une série de tubercules portant des soies hérissées, le bord de ses élytres marqué par l'interstrie 5. Ce genre ne comprend jusqu'ici que *Doguetes parvus* n. sp., qui en est l'espèce-type.

Abstract. – **New taxa of Anchonini from Guatemala (Coleoptera, Curculionidae)**. A new species is described from Guatemala, *Levites barriosi* n. sp., related to of *L. verrucosus* (Champion, 1902) and *L. tuberculirostris* (Champion, 1902), characterized by its small size, narrow, almost parallel habitus, reduced sculpture, rows of erect bristles on its elytra, and entire third tarsomere. The genus *Doguetes* n. gen., created for *D. parvus* n. sp., stands close to the genera *Acorep* Voisin, 1992, and *Boudinotes* Voisin, 2000. It differs from them by its large, dense punctuation, its interstriae with a row of tubercles bearing erect setae, the edge of its elytra marked by interstria 5. At present, this genus comprises only *Doguetes parvus* n. sp., which is the type species.

Keywords. – Weevils, taxonomy, morphology, new species, new genus, Central America.

Dans le matériel d'Anchonini qui m'a été confié pour étude par le Dr Manuel Barrios Izas, conservateur de la collection d'Insectes de l'Université Rafael Landívar, Guatemala, se trouvent trois spécimens représentant des taxons nouveaux dont on trouvera la description ci-dessous.

Une définition des Anchonini a été donnée par Voisin (2000, 2013). Dans le rendu des étiquettes des spécimens, le signe / indique un retour à la ligne.

Genre *Levites* Voisin, 1993

Levites barriosi n. sp. (fig. 1-2)

http://zoobank.org/31DBFCF1-2FF3-4E9A-AC2D-A4999B9D5841

Holotype : ♀, Guatemala, Baja Verapaz BNnb / Purulha Biotopo del Quetzal T03 P07 / -90,206244 - 15,221688, 24.X.2010, 4Slt / Cernido Horarosca, *coll. M. Barrios* (collection d'Insectes de l'Université Rafael Landívar, Guatemala).

Description. – Petit : longueur 4,0 mm, plus 1,1 mm pour la tête et le rostre. Étroit, presque parallèle, brun de poix presque noir, devenant rougeâtre par endroits, fortement et densément ponctué, chaque point portant, sauf indication contraire, une squamule étroite, jaune et tronquée, dressée (fig. 1).

Rostre (fig. 2) régulièrement courbé, un peu épaissi vers l'apex en vue latérale, parallèle jusqu'à la dilatation apicale vu de dessus, non étranglé à la base. Dessus avec six rangées de gros points, les interpoints latéraux, élevés, délimitant cinq carènes longitudinales. Carène médiane seule bien nette, les latérales, basses et onduleuses, surtout les deux plus externes, disparaissant juste avant la dilatation apicale ;

cette dernière peu marquée, en trapèze isocèle long, couverte de très petits points naviculaires, serrés, ménageant une petite zone triangulaire lisse, rousse, le long du labre qui est peu encastré dans l'extrémité du rostre et faiblement bilobé. Mandibules fortes, rousses, leur bord d'attaque rembruni. Scrobes droits, profonds, atteignant la moitié supérieure de l'œil, leurs bords supérieur et inférieur carénés. Dessous luisant, noir, éparsement pointillé, avec une carène médiane le long du tiers distal.

Antennes grêles, le scape régulièrement et faiblement épaissi, atteignant l'œil, portant quelques petits poils squamuleux épars, tronqués. Funicule régulièrement épaissi, second article environ deux fois aussi long que le premier, les derniers transversaux, le huitième intégré à la massue, cette dernière fusiforme, couverte de petits poils jaunes assez denses.

Tête en calotte de sphère, noire, microchagrinée, yeux très étroits, transverses, à facettes grossières.

Pronotum allongé, sa plus grande largeur juste avant le milieu, ses côtés rétrécis en ligne droite après celui-ci. Bord antérieur et base étroitement rebordés. Étranglement collaire bien marqué, trapézoïdal. Disque à grosse ponctuation enfoncée très dense, délimitant une ligne médiane lisse, très étroite, relevée en carène basse du centre vers la base qu'elle n'atteint pas. Trois paires de tubercules bas, mal définis, surmontés de pinceaux de longues squamules piliformes tronquées, jaunes, encadrant cette ligne : une de ces paires, assez bien marquée, sur le rétrécissement collaire ; une, moins nette, peu avant le milieu ; et une, très basse, à la base. Un tubercule semblable sur chaque bord, à l'endroit où le pronotum est le plus large. Côtés du prothorax à ponctuation plus petite, moins dense, les interpoints convexes, les squamules appliquées. Scutellum petit.

Élytres allongés, ovales, peu convexes, la déclivité apicale très oblique. Angle thoraco-élytral marqué. Région scutellaire déprimée. Stries de gros points serrés, devenant plus petits en allant vers le côté de l'élytre. Reliefs habituels de la tribu peu marqués, présents sous la forme de granules, un peu plus forts à la base des interstries 3 et 5, chaque granule portant une grande soie brune hérissée. Bord infléchi des élytres sans granules et glabre.

Pattes minces, couvertes d'une petite ponctuation désordonnée sur les fémurs, plus ou moins alignée sur les tibias, qui portent une petite carène de chaque côté, chaque point avec une courte squamule dressée. Tarses petits, leur troisième article entier, en forme de pelle à bord distal concave. Griffes très fines. Hanches antérieures très rapprochées, non contiguës.

Prosternum à petite ponctuation écartée. Méso- et métasternum à petite ponctuation squamuleuse.

Abdomen. Ventrite 1 concave, à petite ponctuation serrée au milieu, ventrites 2 à 4 convexes en travers, étroits, avec chacun quelques petits points, ventrite 5 ogival, grand, à petite ponctuation éparse.

Derivatio nominis. – Espèce dédiée au Dr Manuel Barrios Izas, conservateur de la collection d'Insectes de l'Université Rafael Landívar, à Guatemala City.

Remarque. – Étant donné ce que nous savons des autres espèces du genre *Levites*, nous pouvons nous attendre à ce que la sculpture du mâle soit plus forte que celle de la femelle, notamment sur le rostre.

Levites barriosi n. sp. est proche de *L. tuberculirostris* (Champion, 1902) et de *L. verrucosus* (Champion, 1902). Il se distingue, outre sa petite taille, par son habitus allongé, étroit, presque parallèle, ses soies hérissées sur les élytres, sa sculpture réduite, en particulier sur les élytres, le troisième article de ses tarses entier. L'utilisation de la clé de VOISIN (2013) conduit sans difficulté au genre *Levites*. La clé de VOISIN (2000) conduit à *L. tuberculirostris* et *L. verrucosus*. Le genre *Levites* compte maintenant neuf espèces connues, toutes d'Amérique centrale, et bon nombre restent encore à découvrir.

Genre ***Doguetes*** **n. gen.**

http://zoobank.org/EB3C1B8F-DB9A-48D1-80B7-EF5CA0F27AD8
Espèce-type : *Doguetes parvus* n. sp.

Description. – Étroit, d'assez petite taille, sans squamules ou presque, à reliefs peu accusés. Rostre parallèle, un peu plus fortement arqué près de la base et au niveau de l'insertion antennaire, ponctué serré sans ordre. Prothorax à étranglement collaire bien marqué, à ponctuation

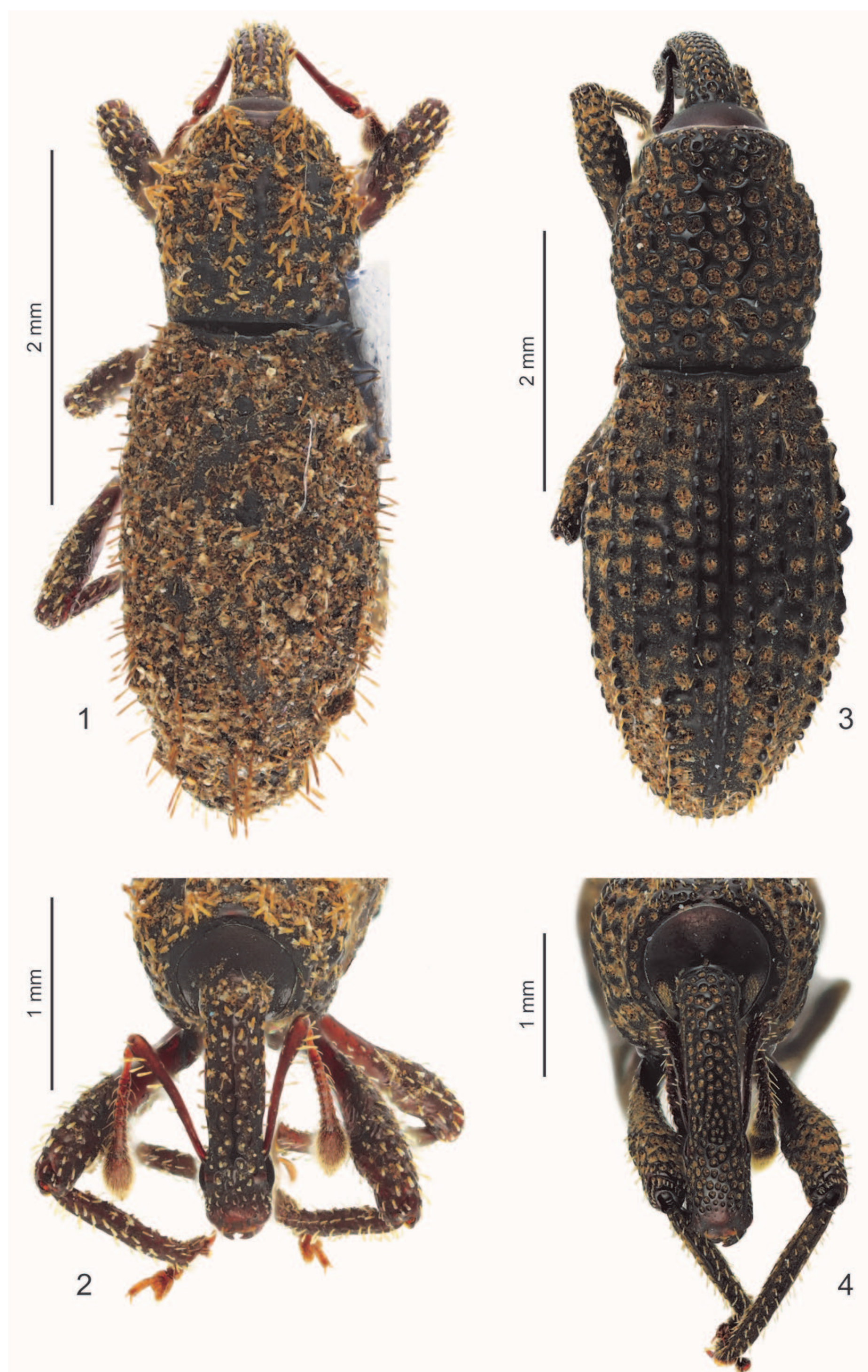


Fig. 1-4. – Curculionidae Anchonini. – **1-2**, *Levites barriosi* n. sp., ♀ holotype : **1**, habitus ; **2**, tête et rostre vus de dessus. – **3-4**, *Doguetes parvus* n. gen., n. sp., ♀ holotype : **3**, habitus ; **4**, tête et rostre vus de dessus.

très serrée. Pronotum peu convexe, avec une dépression longitudinale médiane surtout visible en avant. Élytres à stries régulières de gros points serrés, interstries étroits, portant des lignes interrompues de granules pilifères serrés, plus forts à la base des interstries 3 et 5, ainsi que sur la déclivité apicale, qui est oblique.

Derivatio nominis. – Genre dédié à la mémoire de notre collègue Serge Doguet, spécialiste des Chrysomelidae Alticinae, qui vient de nous quitter.

Remarque. – Les Curculionidae du genre *Doguetes* font penser à de petits *Acorep* Voisin, 1992. Ils en diffèrent entre autres par leur petite taille, leur ponctuation grosse et serrée, ainsi que par les rangées de granules pilifères serrés sur leurs interstries. C'est cependant du genre *Boudinotes* Voisin, 2000, qu'ils se rapprochent le plus. On les en distinguera facilement par leurs élytres moins convexes, dont le bord est marqué par l'interstrie 5 et non 3, et les soies hérissées nettement plus petites, souvent courbes. La clé de Voisin (2013) mène à l'alternative 30, qui doit être modifiée comme suit.

30. Chaque interstrie élytral avec une rangée de granules pointus dont chacun porte une soie dressée ; ponctuation grosse et serrée **30a**
– Intervalles élytraux sans lignes de tubercules pilifères ; ponctuation variable, bord infléchi de l'élytre commençant à l'interstrie 5 .... **31**
30a. Bord infléchi des élytres marqué par l'interstrie 3 ; soies des interstries longues, droites, bien dressées ; noir .... ***Boudinotes*** Voisin
– Bord infléchi des élytres marqué par l'interstrie 5 ; soies des interstries courtes, souvent arquées, hérissées obliquement ; brun foncé .... ***Doguetes*** n. gen.

Doguetes parvus **n. sp.** (fig. 3-4)

http://zoobank.org/5AB6E86B-6E25-4D03-9FBE-EE18C5044A19

Holotype : ♀, Guatemala, Baja Verapaz BNnb / Purulha Biotopo del Quetzal T3P13 / -90,218934 15,20588, 24.X.2010 / Cemidor Horarasca, *coll. M. Barrios* (collection d'Insectes de l'Université Rafael Landívar, Guatemala).

Paratype : 1 ♀, *idem* holotype (collection d'Insectes de l'Université Rafael Landívar, Guatemala).

Description. – Petit : longueur 5,5-6,0 mm, plus environ 2 mm pour la tête et le rostre. Brun foncé, terne, habitus étroit (fig. 3).

Rostre (fig. 4) parallèle, étroit, peu courbé vu de côté. Élargissement apical rectangulaire, trois fois plus long que large. Dessus à petite ponctuation serrée, irrégulière, désordonnée, s'amenuisant sur l'élargissement où elle ménage un petit espace lisse, rougeâtre, le long du bord apical. Labre bien développé, encastré dans l'extrémité du rostre, avec un pore pilifère de chaque côté. Scrobes latéro-infères, leur bord supérieur caréné, se terminant en face du haut de l'œil. Dessous avec un court sillon longitudinal étroit, partant de la tête, quatre lignes de points étirés, ainsi que des pores désordonnés sous l'élargissement apical.

Antennes assez fortes, scape en massue, avec quelques pores pilifères, atteignant l'œil. Funicule cylindrique sauf les deux derniers articles élargis, transverses et intégrés à la massue. Deuxième article deux fois aussi long que le premier, les suivants plus ou moins isodiamétraux.

Tête (fig. 4) mate, rougeâtre, avec un point médian sur le front juste à la base du rostre. Yeux petits, à bords parallèles, extrémités arrondies et facettes grossières.

Prothorax fortement et densément ponctué, certains interpoints relevés, épaissis et brillants sur le haut des côtés et le pronotum, qui est un peu plus long que large.

Élytres à base rebordée, environ une fois et demie aussi longs que larges, elliptiques. Stries régulières de gros points serrés. Interstries 1-7 avec chacun une série de granules oblongs, portant un pore pilifère d'où sort une soie incolore oblique à la base de leur bord postérieur. Interstrie 2 sans granules sur la déclivité apicale, au contraire de l'interstrie 3 dont les granules basaux sont légèrement plus forts, et dont la série montre deux interruptions discales. Granules de l'interstrie 4 commençant loin de la base et absents de la déclivité apicale. Interstrie 5 à granules un peu plus forts à la base et sur la déclivité apicale,

la série interrompue deux fois sur le disque, interstrie 6 raccourci en arrière et ne portant que deux séries de 3 ou 4 granules. Interstrie 7 relié à l'interstrie 5 à l'apex, avec seulement quelques granules plats, partie distale de l'interstrie 10 avec une série dense de tout petits granules pointus.

Fémurs avec des rides en chevrons et une petite ponctuation courtement pilifère, désordonnée. Tibias avec des lignes de petits points pilifères, allongés, et une courte carène partant du genou au bord externe. Bord interne des protibias finement crénelé. Premier article tarsal environ deux fois aussi long que le second, troisième entier, onychium long.

Prosternum bordé par une ligne de points à la base et au sommet. Métasternum légèrement déprimé, lisse, bordé par une ligne de points au sommet et sur les côtés, sa suture avec le ventrite 1 déprimée.

Abdomen. Ventrites 1 et 2 semblables au métasternum, avec quelques points. Ventrites 3 et 4 lisses, le 5 ogival, pointillé. Tergite VII roux, finement ridulé, son bord postérieur en courbe semi-circulaire, abritant le tergite VIII qui a le même aspect.

Derivatio nominis. – Allusion à la petite taille de cette espèce.

Notes sur la tribu des Anchonini

Les Anchonini constituent un groupe encore trop mal connu pour que l'on puisse en faire une étude systématique ou biogéographique fine. Ce sont des espèces qui mènent une vie cachée au sol, dans les débris végétaux, le bois mort, etc., et on ne les rencontre le plus souvent que par individus isolés, ou bien en très petit nombre à la fois. Beaucoup de taxons restent encore à décrire. Leurs facultés de dispersion sont faibles, et en particulier ils ne peuvent voler. Beaucoup d'entre eux semblent avoir des exigences écologiques assez strictes, formant des populations isolées géographiquement, par exemple sur des reliefs. Ce sont là des conditions très favorables à une évolution buissonnante, avec de nombreux cas de vicariance.

On peut toutefois remarquer pour le moment que deux régions paraissent se distinguer particulièrement par l'abondance des taxons qu'elles hébergent : les Andes, de la Bolivie au Venezuela, et l'Amérique centrale (Voisin, 2013). La faune des Andes semble la plus riche, et comprend une majorité de genres bien différenciés. Moins riche, l'Amérique centrale abrite des genres plutôt proches les uns des autres. Il s'agit probablement d'un centre secondaire. Les Antilles hébergent un certain nombre d'espèces particulières, bien différenciées, probablement du fait de la spéciation insulaire. Au contraire, le Brésil, les Guyanes et les plaines du Venezuela semblent plutôt pauvres. C'est une tribu néotropicale, bien qu'un petit nombre d'espèces de plaine, particulièrement dans le genre *Anchonus* Schönherr, 1825, remontent le long des côtes jusqu'aux États-Unis, et certaines ont été même introduites en quelques localités exotiques comme La Réunion ou l'île de Ré en France (Poussereau & Voisin, 2002, 2014).

Remerciements. – Mes remerciements vont au Dr Manuel Barrios Izas pour le prêt de cet intéressant matériel, ainsi qu'au Dr Hélène Perrin, grâce à qui j'ai pu consulter les intéressantes collections du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris), sans oublier Antoine Mantilleri, auteur des photographies qui illustrent cet article.

Auteurs cités

Poussereau J. & Voisin J.-F., 2002. – Découverte de *Anchonus interruptus* Fåhraeus, 1843, à l'île de la Réunion (Coléoptères, Curculionidae). *Bulletin de la Société entomologique de France,* **107** (3) : 281-283.

—— 2014. – *Anchonus suillus* à l'île de Ré (Coleoptera, Curculionidae). *Le Coléoptériste,* **17** (1) : 17-18.

Voisin J.-F., 2000. – Notes sur le genre *Levites* Voisin, avec description de six espèces nouvelles et de deux genres nouveaux : *Carinanchonus* nov. et *Gravanchonus* nov. (Coleoptera, Curculionidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie,* (N. S.) **17** (3) : 205-214.

—— 2013. – Une clé pour les genres américains d'Anchonini (Curculionidae, Molytinae). *Le Coléoptériste,* **16** (2) : 124-133.